


WALID KHALIDI

Nakba 1947-1948

Essais traduits de l'anglais

Études Palestiniennes

 Institut des
Études Palestiniennes

Sindbad 

NOTE DE L'ÉDITEUR

Ces articles de l'historien palestinien Walid Khalidi n'ont jamais été réunis en français dans un seul volume. Échelonnés sur près de trente-cinq ans, de 1959 à 1993, ils constituent pourtant la contribution palestinienne la plus précoce et la plus solidement documentée à l'historiographie de la *Nakba* – mot arabe qui signifie “catastrophe”, “désastre” ou “malheur” et qui désigne couramment l'expulsion en 1948 de quelque 800 000 Palestiniens.

Walid Khalidi a publié, en arabe et en anglais, d'autres ouvrages, articles, préfaces et anthologies de textes portant sur le même sujet. Deux de ses livres ont déjà été traduits en français, mais sont tous les deux épuisés : *Avant leur Diaspora. Une histoire des Palestiniens par la photographie, 1876-1948* et *Histoire véridique de la conquête de la Palestine* (Paris, Revue d'études palestiniennes, 1986 et 1998). Il a en outre dirigé la publication d'une importante somme sur plus de quatre cents villages palestiniens occupés et détruits en 1948, *All That Remains : The Palestinian Villages Occupied and Depopulated by Israel in 1948* (Institute of Palestine Studies, 1997). Les articles du présent recueil illustrent

parfaitement sa démarche rigoureuse dans un domaine encombré par les idées reçues et les fausses évidences. Ils sont extraits des publications suivantes :

POURQUOI LES PALESTINIENS SONT-ILS PARTIS ?

“Why Did the Palestinians Leave ? An examination of the zionist version of the Exodus of '48”, *Middle East Forum*, juillet 1959 ; réédité, avec une introduction de la rédaction, dans le *Journal of Palestine Studies*, vol. 34, n° 2, hiver 2005, p. 42-54. Traduit en français par Marguerite Duval.

LA CHUTE DE HAÏFA

“The Fall of Haifa”, *Middle East Forum*, décembre 1959 ; réédité, avec une introduction de l’auteur, sous le titre “The Fall of Haifa Revisited”, dans le *Journal of Palestine Studies*, vol. 37, n° 3, printemps 2008, p. 30-58. Traduit en français par Llosèf Gaurenbergh in *Revue d'études palestiniennes*, n° 108, été 2008, p. 15-38.

LE PLAN DALET ET LA GUERRE D'EXPULSION DES PALESTINIENS

“Plan Dalet : Master plan for the Conquest of Palestine”, *Middle East Forum*, novembre 1961 ; réédité, avec une introduction de l’auteur et des appendices, sous le titre “Plan Dalet Revisited”, dans le *Journal of Palestine Studies*, vol. 18, n° 1, automne 1988, p. 3-70. Traduit en français par Jean-Claude Pons in *Le Droit au retour : le problème des réfugiés palestiniens*, sous la direction de Farouk Mardam-Bey et Elias Sanbar, Actes Sud, Arles, 2002.

ONU 1947, LA RÉOLUTION DE PARTAGE REVISITÉE

“Revisiting the UNGA Partition Resolution”, *Journal of Palestine Studies*, vol. 27, n° 1, automne 1997, p. 5-21. Traduit en français

par Sabine Porte in *Revue d'études palestiniennes*, n° 14 (66), nouvelle série, hiver 1998, p. 3-14.

BENNY MORRIS ET *AVANT LEUR DIASPORA*

“Benny Morris and *Before Their Diaspora*”, *Journal of Palestine Studies*, vol. 22, n° 3, printemps 1993, p. 106-119. Traduit en français par Marguerite Duval.

LA FIN DU MANDAT BRITANNIQUE EN PALESTINE : LE CAMP ARABE
“The End of the British Mandate in Palestine : the Arab Camp”,
in *The End of the Palestine Mandate*, sous la direction de William
Roger Louis et Robert W. Stookey, University of Texas Press, 1986.
Traduction française in *Revue d'études palestiniennes*, n° 28, été 1988,
p. 7-36.

POURQUOI LES PALESTINIENS SONT-ILS PARTIS ?

[La note en italique qui suit a été ajoutée par la rédaction du *Journal of Palestine Studies* lors de la reprise, en 2005, de l'article paru en 1959.]

Le mythe selon lequel l'exode palestinien de 1948 aurait été déclenché sur ordre des dirigeants arabes – une antienne de la version officielle israélienne sur la guerre de 1948 pour se dédouaner de toute responsabilité quant au problème des réfugiés – a la vie dure. Ainsi les défenseurs d'Israël le ressortent-ils dès qu'il s'agit de rendre les Palestiniens responsables de leur sort.

*Même Benny Morris, dont une des principales conclusions de l'ouvrage *The Birth of the Palestinian Refugee Problem*, paru en 1986, discréditait la version officielle israélienne, ne semble pas l'avoir totalement abandonnée. Ainsi, la conclusion de la réédition considérablement revue et corrigée de l'ouvrage en 2004 prétend que, même si le Haut Comité arabe (HCA) et les Comités nationaux locaux ont essayé d'arrêter l'exode des hommes en âge de combattre, "ils ont aussi énormément favorisé le dépeuplement des villes et*

villages. Plusieurs milliers d'Arabes – femmes, enfants et vieillards [...] partirent bien avant que les combats soient engagés, sur les conseils et les ordres des dirigeants et officiels arabes locaux [...] En effet, des mois avant le début de la guerre, les États arabes et le HCA avaient approuvé l'évacuation des chefs de famille des zones de combat, effectives ou possibles [...] On ne peut sous-estimer l'importance de ces premières évacuations, à l'initiative des Arabes, dans la démoralisation et dans l'exode qui s'ensuivit des populations rurales et urbaines restantes" (p. 589-590).

Face à la longévité de cet argument de la propagande israélienne concernant 1948, le Journal of Palestine Studies a décidé de rééditer pour la première fois un texte relativement peu connu de Walid Khalidi, publié en juillet 1959 dans une revue, depuis longtemps disparue, de l'Université américaine de Beyrouth (AUB), le Middle East Forum. Intitulé "Pourquoi les Palestiniens sont-ils partis? Une étude de la version sioniste de l'exode de 48", l'article reprenait le texte d'une conférence donnée par le professeur Khalidi la même année : indiquant l'origine et la première apparition de la version sioniste, se fondant ensuite sur les archives du HCA et de la Ligue arabe, les parutions et les reportages de la presse arabe et palestinienne, les émissions des radios arabes et de la Haganah ainsi que sur plusieurs autres sources arabes et israéliennes, l'article réfutait totalement la thèse israélienne en montrant à la fois ce qui n'avait pas été dit et ce qui l'avait été.

*

Un des thèmes centraux de la version sioniste des événements entre novembre 1947 et mai 1948 est que des ordres

furent radiodiffusés aux Arabes, les sommant de quitter le pays, afin d'ouvrir la voie aux armées régulières arabes.

Je n'ai trouvé aucune preuve de cette allégation dans les sources sionistes de 1948, alors qu'il eût été évident de l'y trouver à ce moment-là. Le 23 avril 1948, par exemple, la radio de la Haganah (radio de l'armée clandestine sioniste) fit un récit détaillé de la fuite des Arabes de Haïfa, en réponse au délégué syrien auprès des Nations unies qui les accusait d'avoir commis des atrocités contre les Arabes. Radio Haganah ne parlait d'aucun ordre dans son récit de la fuite des Arabes. Début mai 1948, le roi Abdallah de Jordanie accusa les sionistes d'expulser les Arabes de leurs maisons. Le 4 mai, Radio Haganah le démentit, mais sans évoquer un quelconque ordre arabe demandant aux Arabes de partir. En août et septembre 1948, M. Sher tok (le ministre des Affaires étrangères du gouvernement provisoire d'Israël) échangea une correspondance avec le comte Bernadotte à propos des réfugiés arabes. Il y niait toute responsabilité israélienne, mais n'évoquait aucun ordre arabe. En août 1948, C. Weizmann acheva son autobiographie en y incluant la création d'Israël. En parlant de l'exode arabe, il ne fit état d'aucun ordre de partir.

Ce n'est qu'en 1949, lorsqu'ils réalisèrent que le problème des réfugiés arabes troublait les consciences occidentales, que les sionistes décidèrent de contrer la mauvaise image que ce problème donnait de leur cause. L'histoire de l'ordre d'évacuation arabe ferait d'une pierre deux coups : elle absoudrait les sionistes de toute responsabilité concernant les réfugiés, et rejetterait cette responsabilité sur les Arabes eux-mêmes.

Si je devais désigner un seul responsable de la systématisation de cette histoire (si tant est qu'il n'y ait eu qu'un responsable), ce serait probablement un sioniste américain, un certain Dr Joseph Schechtman, membre influent du courant sioniste révisionniste.

Il est très certainement l'auteur des deux opuscules ronéotypés qui furent publiés en 1949 par le *Israel Information Center*, à New York, et dans lesquels l'allégation de l'ordre d'évacuer apparaît pour la première fois concrètement. La version de Schechtman fut ensuite intégrée à un mémorandum soumis par les dix-neuf personnalités américaines – dont le poète Macleish et le théologien Niebuhr – aux Nations unies. Détail intéressant, ce mémorandum cite un quotidien libanais, le *Sadâ al-Janûb*. Je n'ai rien contre le *Sadâ al-Janûb*. C'est un charmant petit journal local assez confidentiel qui circule dans la petite ville de Marjeyoun au Sud-Liban. Mais je cherche toujours à comprendre comment ces dix-neuf Américains de renom, dont Macleish et Niebuhr, ont été des lecteurs aussi assidus du *Sadâ al-Janûb*.

Pour en revenir à ce fameux ordre : de toute évidence, un ordre de cette importance devrait avoir laissé des traces. Vous ne demandez pas à la totalité de la population d'un pays de partir sans qu'il se trouve une seule personne pour en discuter, sans qu'une décision soit prise quelque part, sans qu'il y ait une trace écrite.

J'ai consulté les archives de la presse de la Ligue arabe. On y trouve chacune des déclarations importantes de la Ligue à cette époque, mais aucune trace d'un tel ordre. Les minutes des réunions de l'assemblée de la Ligue arabe – accessibles uniquement aux officiels – ont été analysées

officieusement par mes soins. Rien non plus. Tout de suite après la fin de la guerre en Palestine, une commission parlementaire irakienne a été créée pour rendre directement compte au roi Fayçal des causes de la défaite arabe. Les archives du ministère de la Défense et de celui des Affaires étrangères ont été grandes ouvertes à cette commission. Le rapport, que j'ai eu personnellement à ma disposition, est truffé de scandales alléchants [sur les manquements arabes, *N.d.R.*], mais il ne recèle aucune trace d'ordre. Le secrétariat de la Ligue arabe a déjà publié un premier volume de l'intégralité des textes de toutes les résolutions prises par l'Assemblée générale et diverses commissions de la Ligue. Le premier volume rassemble les résolutions prises entre le 4 juin 1945 et le 27 mars 1955. Il n'y a aucune trace d'ordre non plus. Les communiqués émis par les armées arabes régulières, et par les groupes armés comme l'Armée de libération arabe (ALA), tout comme les communiqués émanant du Haut Comité arabe pour la Palestine, ne sont pas confidentiels. Ils ont tous été publiés et il n'y est fait mention d'aucun ordre de quitter le pays.

LES DÉCLARATIONS DE LA PRESSE

J'ai également étudié la presse. Il m'était bien entendu impossible de lire tous les journaux publiés dans le monde arabe. J'en ai donc choisi trois : l'égyptien *Al-Ahrâm*, le journal le plus cité du monde arabe, le libanais *Al-Hayât*, quotidien qui s'est impliqué dans la cause palestinienne plus que tout autre journal arabe en dehors de la Palestine, et

Al-Difâ', le principal journal palestinien. Je pensais qu'un sujet aussi grave était censé susciter quelques commentaires, avoir quelque écho éditorial, même léger, favorable ou critique. Mais je n'ai rien trouvé de ce genre dans aucun de ces journaux.

Ce que j'ai trouvé, en revanche, c'était une quantité d'informations très intéressantes sur le sujet. Je n'en citerai que quelques-unes ici. Le 30 avril 1948, *Al-Hayât* rapporte que le Comité central pour les réfugiés palestiniens à Beyrouth avait décidé de ne pas délivrer de permis de séjour aux Palestiniens en âge de porter une arme, pour pouvoir les renvoyer en Palestine. Le 5 mai, *Al-Hayât* publie un communiqué officiel libanais ordonnant à tous les Palestiniens de sexe masculin entre dix-huit et cinquante ans de se faire connaître à la police sous quarante-huit heures, et menaçant de poursuites tous ceux qui pénétreraient sur le territoire sans autorisation. Le même document révèle que le Comité central pour les réfugiés avait décidé de renvoyer les réfugiés de sexe masculin en Palestine et que le gouvernement libanais a approuvé cette décision. Le 6 mai, *Al-Hayât* rapporte que le Comité syrien pour la libération de la Palestine a décidé d'interdire l'entrée de la Syrie à tous les Palestiniens en âge de combattre. Le 7 mai, *Al-Hayât* reproduit le commentaire d'un membre du Haut Comité arabe en Égypte, qui qualifiait les réfugiés arrivant à Port-Saïd "d'espions et de pro-sionistes". Le 15 mai, *Al-Hayât* titre en une : "Le flot des réfugiés se tarit", suivi de la phrase : "L'afflux de réfugiés entrant au Liban a entièrement cessé suite aux derniers événements (l'entrée des armées arabes), qui ont redonné le moral aux gens." Par

ailleurs, dans sa parution du 16 mai, *Al-Hayât* reproduit le texte d'un tract distribué par avion dans le nord de la Galilée et signé "commandant de la Haganah en Galilée". Ce tract dit, entre autres : "Je n'ai nullement l'intention de combattre les populations qui veulent vivre en paix, mais seulement les armées et forces militaires qui s'apprêtent à envahir la Palestine. C'est pourquoi je déclare dans ce communiqué que tous ceux qui ne veulent pas de cette guerre doivent partir, avec femmes et enfants, pour se mettre en sécurité. Il va y avoir une guerre féroce, sans pitié ni compassion. Vous n'avez aucune raison de vous mettre en danger."

On retrouve le même genre d'informations dans les deux autres journaux. Le journal palestinien *Al-Difâ'* du 22 avril 1948, sans doute le jour le plus noir dans l'histoire de la Palestine*, reproduit une déclaration du Haut Comité arabe qui, loin d'ordonner aux Arabes de partir, leur demande instamment d'être patients, de ne pas se décourager et de s'accrocher à leur terre. "C'est à nous, peuple de Palestine, qu'incombe le devoir de défendre la Terre sainte, d'abord et avant tout" sont les termes de cette déclaration.

* Le jour de la chute de Haïfa. (Les notes de bas de page sont de la rédaction du Journal of Palestine Studies.)